

Chère Marie-Pierre,

Je ne peux m'empêcher de relater notre première rencontre, il y a 35 ans (plusieurs de mes jeunes confrères et jeunes consœurs que nous accueillons aujourd'hui n'étaient pas encore nés...). Tu étais au sommet d'une des fontaines de la place de la Concorde dont tu faisais le relevé pour notre confrère Michel JANTZEN. Tu étais alors perchée entre les allégories du Rhin et du Rhône, toutes deux bien représentatives de ton parcours.

En effet, si ta passion pour l'architecture est très ancienne, elle s'est fortement développée à l'école d'architecture de Grenoble auprès de Françoise et de Nicolas RAGNO, architectes et enseignants suisse et italien qui ont formé de nombreux Chaillotins, dont plusieurs sont devenus ensuite Architectes en Chef.

Avec humanisme et passion, à contre-courant du modernisme en vogue, les époux RAGNO enseignaient le croquis à main levée, l'aquarelle, le trompe l'œil et plus largement l'observation du bâti et de son environnement.

Architecte, dessinateur, graveur, sculpteur, Nicolas RAGNO t'a appris que le métier d'architecte implique à vie d'apprendre, de découvrir et de réfléchir à l'histoire des peuples et de la construction.

Ton diplôme d'architecte en poche, tu es montée à la capitale pour préparer un DESS d'urbanisme (aujourd'hui équivalent à un Master) auprès de Françoise CHOAY, en attendant d'entrer en 1989 à l'école de Chaillot.

C'est alors que tu as rencontré celui qui sera ton second mentor, notre confrère Michel JANTZEN dont tu as été collaboratrice plusieurs années jusqu'à sa retraite (si on peut véritablement parler de retraite pour Michel...). Et c'est avec cette étude préalable sur les fontaines de la place de la Concorde que tu as fait une brillante entrée dans son agence, appliquant l'enseignement des RAGNO en travaillant sur des monuments comme le palais de l'Élysée, l'École Militaire ou encore la cathédrale de Rouen.

En parallèle, tu t'es inscrite à l'association qui s'appelait alors « Jeunesse et Patrimoine » dirigée par Bernadette GRADIS, elle-même membre d'honneur de notre Compagnie, et tu as participé activement aux stages pratiques de l'abbaye de Saint Antoine en Isère sous la houlette de nos confrères Jean-Louis TAUPIN et Didier REPELLIN. Tu t'es alors exercée à différents métiers comme la taille de Pierre, le stuc et le vitrail.

Souhaitant toucher de plus près cette matière qui forme et qui est l'architecture, tu as ensuite intégré l'entreprise de maçonnerie et Pierre de taille LEFAURE comme conductrice de travaux. A cette époque, les vieux compagnons étaient encore peu enclins à être dirigés par une femme, de surcroît jeune, mais cela ne t'a pas empêchée de t'imposer malgré quelques mésaventures comme ton sac à main que tu avais laissé au pied de l'échafaudage et qui s'est malencontreusement rempli de sable et de chaux.

Nous sommes nombreux à garder des souvenirs émus des concerts de musique classique que tu organisais alors au milieu des vases et des sculptures multicolores de la Manufacture de Sèvres, édifice que j'ai aujourd'hui l'honneur et surtout le plaisir de restaurer ...

Tu as ensuite complété ces riches expériences en agence et en entreprise par une approche plus technique en intégrant le bureau d'études UBC Ingénierie, pour lequel tu étais chargée d'étudier la stabilité des structures bâties. Grâce à une approche pragmatique de terrain, mais aussi en fine connaissanceuse de l'architecture, de sa matérialité et de son histoire, tu as créé des passerelles entre ingénieurs et architectes pour œuvrer avec complémentarité au service de notre patrimoine. Ton look d'alors légèrement déjanté ne passait pas inaperçu, faisant dire à un de mes confrères « Ah oui, tu travailles avec la dame aux cheveux rouges !!! ». Il n'osait sans doute pas parler de tes tenues vestimentaires...

Ta passion, ta culture, ton énergie et ta grande humanité, t'ont fait franchir le Rubicon en créant ton propre bureau d'études, endossant alors l'habit de chef d'entreprise. Durant quinze ans, tu as donc géré BMI Ingénierie qui est très rapidement devenu une référence et donc un acteur indispensable

dans la réalisation d'études structurelles de monuments en vue de leur confortation et de leur restauration, qu'ils soient millénaires ou juste cinquantenaires, le grand écart des siècles ne t'impressionnant pas.

Depuis quelques années, tu t'es retirée dans le Lubéron avec ton mari Eric dans le magnifique village médiéval de Lacoste dont les ruelles escarpées sont dominées par le château du Marquis de Sade. Tu profites là-bas de tes deux superbes filles Milly et Léa mais aussi d'un grand atelier dans lequel tu peux t'adonner à tes passions artistiques de peintre et de sculptrice, qui t'ont amenée à exposer récemment tes œuvres dans une galerie parisienne.

Insatiable architecte créatrice qui sait apprécier la valeur de l'architecture lorsqu'elle est de qualité, pour occuper ta « retraite bien méritée », tu t'es aussi mise au défi de rénover une villa labélisée patrimoine du XX^e siècle à Ramatuelle. Tu as ainsi prouvé, si cela était encore nécessaire, que tu maîtrises aussi bien les joints à la chaux que les joints époxy en restaurant toi-même les mosaïques des années 60, aucune entreprise n'ayant su répondre à tes exigences !

Si beaucoup te connaissent aujourd'hui uniquement comme ingénieure, ce que tu n'es en réalité pas, tu es avant tout une architecte et une artiste digne héritière du talent et de la philosophie de Nicolas RAGNO. Le patrimoine et ses structures occupent néanmoins toujours ton quotidien puisque tu as été membre du dernier jury du concours de recrutement de nos jeunes confrères et consœurs que nous recevons aujourd'hui.

C'est donc une amie de longue date, et surtout une femme de tempérament aux talents multiples que nous avons le plaisir d'accueillir aujourd'hui comme membre d'honneur de la Compagnie des Architectes en Chef des Monuments Historiques.

Au nom de tous mes confrères et de mes cinq consœurs, je te dis donc merci et bienvenue !

Marie-Suzanne de PONTAUD
Architecte en Chef des M.H.